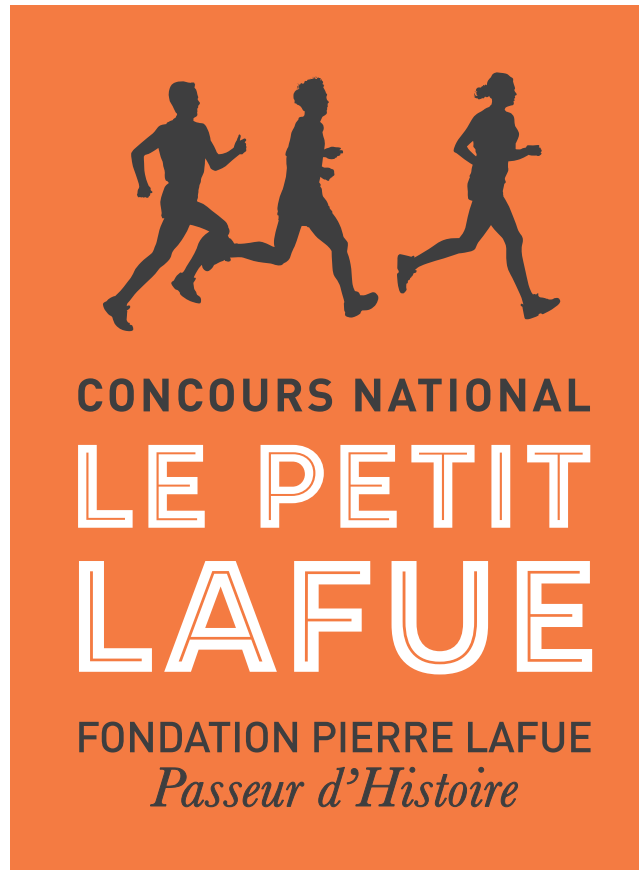


DOSSIER DE PRÉSENTATION

POUR TOUTES LES CLASSES
COLLÈGES ET LYCÉES



THÈME 2024-2025
« LA FRANCE ? »



FONDATION
PIERRE LAFUE
passer d'Histoire

EN PARTENARIAT AVEC



ÉCRIVEZ L'HISTOIRE AVEC LE PETIT LAFUE : *un concours, mille possibilités*

Après s'être intéressé aux « Sport et aux sportifs dans l'Histoire » en 2023-2024, pour sa quatrième édition **le Petit Lafue est désormais associé aux « Rendez-vous de l'Histoire de Blois »**.

Ainsi, le sujet du concours est le thème arrêté par le Comité scientifique de cette manifestation majeure.

Pour cette année scolaire 2024-2025 c'est donc de « **La France ?** » qu'il conviendra de traiter. Les « Rendez-vous » proposent une ligne pour guider le travail que fourniront vos élèves :

LA FRANCE ?

PRÉSENTATION DU THÈME 2025

« L'Histoire demeurera toujours la nation prenant conscience d'elle-même ».

Alphonse Aulard, 1903.

Les représentations du monde qui se forgent au long des temps pèsent autant que les faits premiers sur le cours des choses, en surface et en profondeur. Quelles que soient leur pertinence, leur véracité, leur cohérence, elles se font à leur tour des moteurs puissants dans le destin des peuples. Ainsi en va-t-il de la France.

L'ambition de la 28^e édition de nos Rendez-Vous ne sera nullement d'en retracer la chronique au premier degré mais d'éclairer les reflets, multiformes, qui s'en sont formés, depuis des siècles, dans les esprits et dans les cœurs. Il s'agira de considérer les images élaborées à l'intérieur de nos frontières successives et celles qui se sont forgées en-dehors d'elles, autour de la planète.

Tout en s'interrogeant, indissociablement, sur leur rôle dans la « fabrication » d'une nation par elle-même, de génération en génération, selon une identité originale. Au service de ce questionnement, dont la portée civique est éclatante, tout le spectre des expressions de l'intelligence et de la sensibilité sera couvert, dans les domaines du politique, du religieux, du militaire, de la philosophie, de la géographie, du droit, de la poésie, du romanesque, du théâtre, des arts de toute nature, des prestiges de la langue et enfin, naturellement, de l'historiographie.

On rencontrera, au centre d'une dynamique inlassable, le rôle de l'école et des querelles essentielles qui l'ont entourée. On sera attentif à l'ensemble des expressions d'une vision en mouvement du fait national, y compris celles qui convoquent le fond des âges : depuis les formulations les plus élaborées jusqu'au pittoresque des stéréotypes et de leurs dévergondages ; dans l'ordre du spontané et de l'instinctif comme dans celui des stratégies d'influence ; des facteurs d'unité et des jours de bonheur jusqu'aux tensions les plus brutales et les plus sanglantes, du côté de la lumière comme des couleurs les plus sombres. Qu'est-ce donc qui a construit, en somme, jusqu'à aujourd'hui, la France en nation ? Magnifique point d'interrogation.

Jean-Noël Jeanneney

Président du Conseil scientifique des Rendez-vous de l'Histoire

Le sujet invite les élèves à s'interroger sur l'idée que l'histoire repose autant sur les faits et les événements que sur les représentations qui en découlent et forment la mémoire collective. Que ces représentations, quelle que soit leur valeur ou leur rapport à la vérité, sont des moteurs dans le destin des peuples. Comment sont-elles instrumentalisées par le pouvoir ? En quoi ont-elles contribué à l'enracinement et à la propagation de valeurs comme la liberté ? Comment les maîtriser ou s'en éloigner ? Sont-elles immuables ou bien peuvent-elles évoluer ?

S'interroger sur ces représentations, c'est également aborder, avec toutes les précautions nécessaires, le thème de l'identité de la France, ou plutôt des identités et de leurs évolutions, de leurs confrontations, de leurs contradictions.

La question peut également être abordée d'un point de vue étranger : comment la France est-elle vue de l'étranger, quelles valeurs véhicule-t-elle ? Ce jeu de miroir renvoie un reflet bien différent selon les époques.

On en conviendra, le sujet proposé cette année relève autant de l'histoire que de l'éducation civique.

Les élèves feront, sur le support de leur choix à l'exclusion de la dissertation, une production libre (panneau, BD, production graphique manuelle ou photographique, livre...). Ils peuvent par exemple s'attacher à la présentation d'un personnage dont l'action a pris une dimension historique quelle que soit l'échelle de son action. Ils peuvent s'intéresser à un lieu proche de leur établissement scolaire, à un événement entrant dans le cadre du programme de l'année et réfléchir à son écho dans l'imaginaire collectif. Ils chercheront à s'approcher le plus possible de leur rôle historique ou de l'influence de l'Histoire sur ceux-ci.

Les productions audiovisuelles auront une durée maximale de 5 minutes.

Cette production peut bien sûr faire l'objet d'un travail en interdisciplinarité.

L'Histoire permet de se situer dans son époque, d'en comprendre les enjeux. Le travail de l'historien est celui d'un scientifique qui, à partir de sources diverses, de méthodes variées, produit un travail qu'il met à la disposition de la communauté.

La question se pose de l'accessibilité de ces travaux à un public large et non averti. Sans prendre de liberté avec des faits établis, il est demandé aux élèves de se saisir du sujet de l'année et d'envisager l'Histoire, à partir des programmes qu'ils étudient au cours de l'année 2024/2025, de réaliser une production historique dans laquelle, selon l'angle envisagé, la fiction peut venir au secours du travail scientifique. Ce recours à la fiction ne devant pas prendre le pas sur la démarche scientifique.

Chaque dossier déposé se composera :

1. De la production réalisée par les élèves.
2. D'une fiche d'intention de deux pages maximum présentant le point de vue et la démarche adoptée.
3. D'une bande sonore ou d'une vidéo, d'une durée maximale d'une minute trente présentant l'élaboration du projet.

**LE PROJET FINALISÉ DOIT PARVENIR AU SIÈGE DE LA FONDATION
AVANT LE 30 JUIN 2025.**

Contact : Nicolas Ivanoff : nivanoff@fondationpierrelafue.org

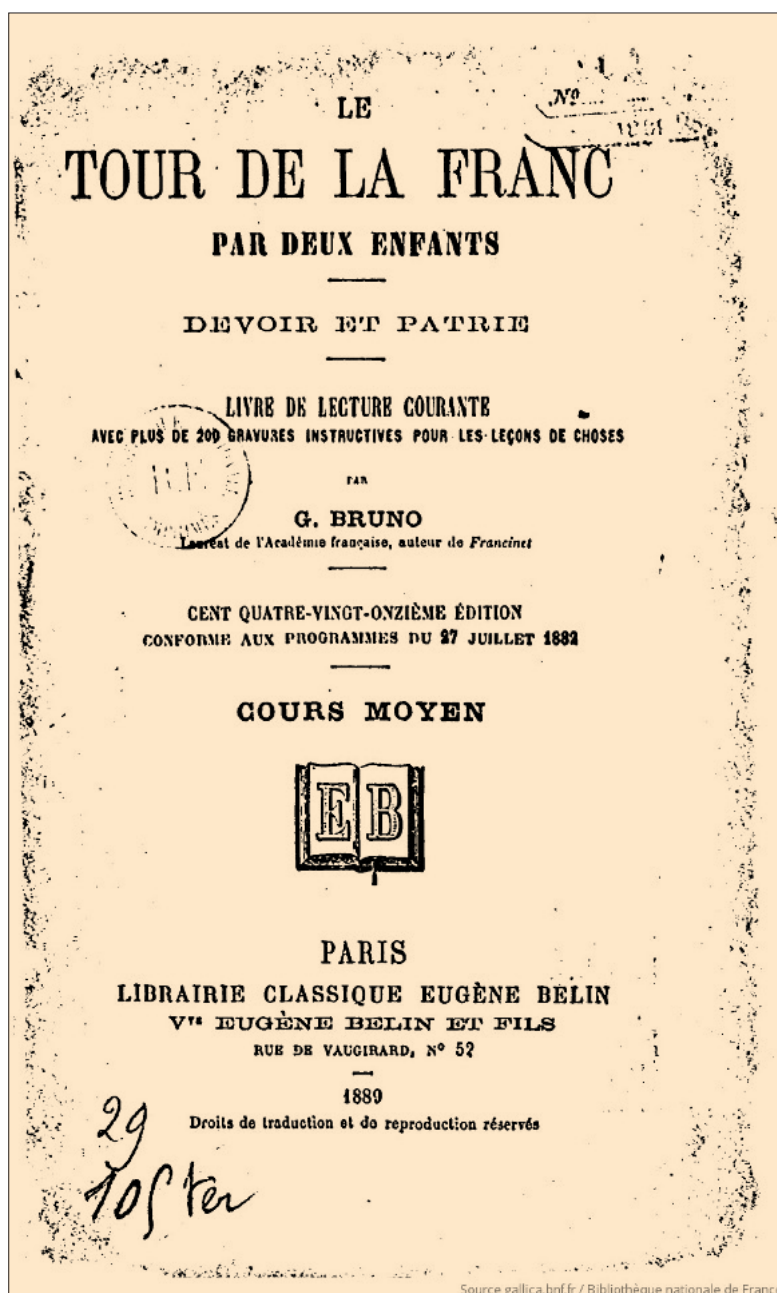
La remise du prix aura lieu à Blois lors des rendez-vous de l'Histoire 2025 (du 8 au 12 octobre 2025). Le prix est doté de 2 500 euros qui permet à la classe ou à l'équipe pédagogique de financer un projet dans le cadre de l'établissement.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Ce dossier documentaire n'est proposé qu'à titre purement indicatif. Il a pour objectif de proposer des pistes pour les enseignants et leurs élèves, sans avoir de force obligatoire.

A. DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

1. LE TOUR DE LA FRANCE PAR DEUX ENFANTS



<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54038383>

2. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- Le monument aux morts de Verdun



<http://commemoration14-18.over-blog.com/2013/12/monument-aux-morts-de-verdun.html>

- La pensée aux absents. André Devambez, Historial de la Grande Guerre, Péronne

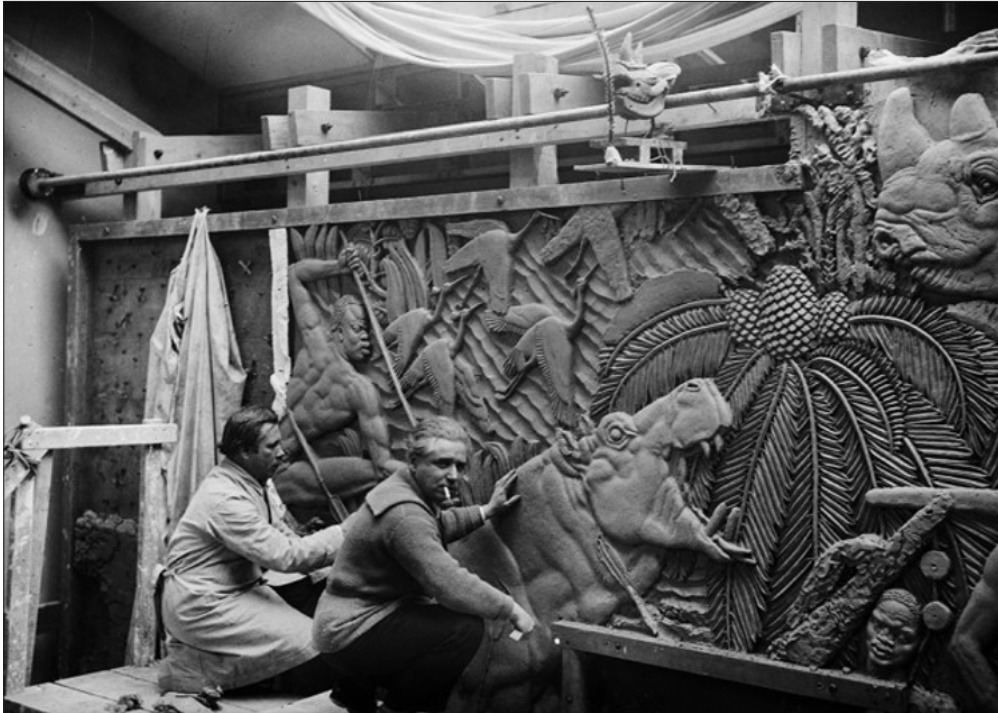


<https://www.louvrelens.fr/la-pensee-aux-absents-1924/>

3. PALAIS DE LA PORTE DORÉE : LES SCULPTURES D'ALFRED JANNIOT

- Les sculpteurs Alfred Janniot et Gabriel Forestier devant un modelage en terre

© Thérèse Bonney 1931 BHVP



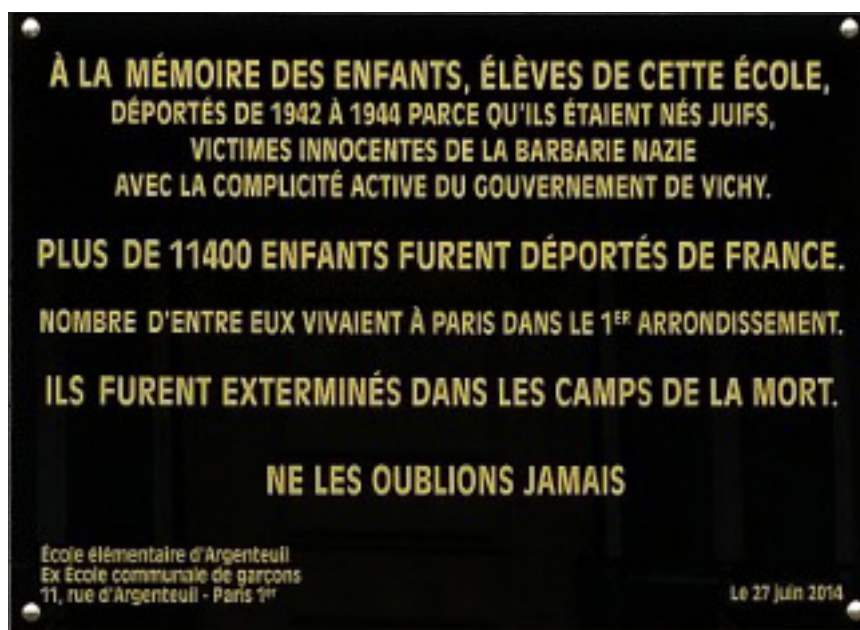
<https://monument.palais-portedoree.fr/les-decors/le-bas-relief-d-alfred-janniot>

4. LA DÉCOUVERTE DE LA GROTTTE DE LASCAUX, (12 SEPTEMBRE 1940)



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/dordogne/perigord/lascaux-il-y-80-ans-4-ados-chien-redécouvraient-histoire-humanite-1870836.html>

5. LES PLAQUES COMMÉMORATIVES À LA MÉMOIRE DES ENFANTS JUIFS



<https://www.paris.fr/pages/l-apposition-d-une-plaque-commemorative-quel-cheminement-23559>

6. LA COUPE DU MONDE 1998



https://www.eurosport.fr/football/coupe-du-monde/2014/coupe-du-monde-1998-la-retro-victoire-de-la-france-en-france_sto2350846/story.shtml

B. TEXTES

1. MARIAGE DE LOUIS XIV ET MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE



<https://histoire-image.org/etudes/mariage-louis-xiv-marie-therese-autriche>

MARIAGE DE LOUIS XIV ET DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE

Date de publication : Septembre 2017

Auteur : Stéphane BLOND

CONTEXTE HISTORIQUE

Un mariage entre la France et l'Espagne

Né vers 1669, Jacques Laumosnier est issu d'une famille d'artisans aisés. Il se forme à l'art au sein de la Manufacture des Gobelins, où il se passionne pour la peinture historiée. A la fin du XVII^e siècle, son mécène, le maréchal René de Froulay de Tessé lui commande deux premiers tableaux : *L'Entrevue de l'île des Faisans* (6 juin 1660) et *Le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne* (9 juin 1660).

Ce tableau est la copie réduite d'un carton dessiné par Henri Testelin pour une tenture intitulée L'Histoire du roi. Cette série commandée par le roi est réalisée au sein de la manufacture des Gobelins, sous l'autorité des peintres du roi Le Brun et Van der Meulen. Aujourd'hui, les œuvres de Laumosnier sont exposées au Mans dans le Musée de Tessé, l'ancienne propriété de la famille du maréchal qui regroupe leurs collections. Au même titre que le tableau de l'Entrevue, cette représentation du mariage est déclinée sous plusieurs supports, comme l'estampe gravée par Edme Jaurat qui permet d'accroître le public et d'entretenir la mémoire de ces événements.

ANALYSE DES IMAGES

L'échange des alliances

La scène représentée s'inscrit dans la continuité du traité des Pyrénées signé le 7 novembre 1659. Cet acte scellant la fin de la guerre entamée en 1635 entre la France et l'Espagne se traduit par le recul des Habsbourg d'Espagne en Europe. En forme de réconciliation, une clause secrète prévoit le mariage entre le jeune Louis XIV, né le 5 septembre 1638 et sa cousine, fille du roi Philippe IV d'Espagne, l'infante Marie-Thérèse, née le 10 septembre 1638.

Le mariage se déroule le 9 juin en l'église Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-de-Luz, dont les travaux d'agrandissement en cours sont masqués par de larges tentures. Comme ses prédécesseurs, l'artiste interprète les lieux à sa manière, car l'antependium de l'autel et la chape de l'évêque ne correspondent pas aux objets liturgiques conservés. Comme pour l'*Entrevue*, la composition revêt un aspect géométrique, avec deux parties ayant pour pivot central l'évêque, la croix et le tableau représentant une *Descente de Croix*. Le tableau capte un moment clé de la cérémonie : après l'échange des consentements, Louis XIV prend la main de Marie-Thérèse pour lui passer l'alliance tenue en main par Monseigneur Jean d'Olce, évêque de Bayonne.

INTERPRÉTATION

Célébrer la paix

La représentation du mariage de Louis XIV dépasse le souvenir historié d'une célébration nuptiale. L'acte et le tableau célèbrent la paix retrouvée entre les deux plus grandes monarchies catholiques d'Europe. Parmi les invités de prestige figurent les acteurs français de ce renversement des alliances diplomatiques depuis plus d'un siècle. Derrière le roi figure le cardinal Mazarin, représentant des intérêts de la France lors des discussions de paix. Il s'agit de l'homme lige de la reine douairière Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, placée sous le dais noir du veuvage.

La Cour arrive dans le pays basque un mois avant le mariage et s'installe à Saint-Jean-de-Luz, port prospère du pays basque d'où sont administrées les affaires du royaume. Le 6 juin, les deux souverains se rencontrent et prêtent le serment d'observer le traité de paix dans un pavillon aménagé au centre de la Bidassoa, une rivière qui sépare les deux royaumes. L'infante est officiellement reçue en France le lendemain. Le long manteau de la reine qui reprend le décor fleurdelisé de l'autel témoigne de sa naturalisation rapide et de sa nouvelle identité française. Celle-ci renonce à ses droits à la couronne d'Espagne contre le versement d'une dot de 500 000 écus d'or négociée par Mazarin. Cette somme n'ayant jamais été versée, en 1667, deux ans après la mort de Philippe IV, elle sert de prétexte à Louis XIV au déclenchement de la guerre de Dévolution par laquelle il réclame une part de l'héritage du souverain espagnol.

2. LE MUSÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE DE LOUIS-PHILIPPE



UN MUSÉE DÉDIÉ À LA RÉCONCILIATION NATIONALE

Pour Louis-Philippe, ce musée, inauguré en juin 1837 et dédié « à toutes les gloires de la France » devait contribuer symboliquement à la réconciliation des partisans des différents régimes qui s'étaient succédé depuis 1789 et à renforcer ainsi sa propre légitimité de roi de tous les Français, rassemblés autour de l'histoire nationale dont le nouveau souverain se revendiquait l'héritier et le continuateur.

Après la chute de Louis-Philippe en 1848 et la Deuxième République, c'est Napoléon III-Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873) qui fait terminer les aménagements du musée, mais la guerre de 1870-1871 marque un nouveau coup d'arrêt au développement de l'ensemble. Versailles est occupé par les Prussiens, de septembre 1870 à février 1871, et l'Empire allemand est solennellement proclamé dans la galerie des Glaces, le 18 janvier 1871. L'Assemblée nationale vient s'y installer en mars 1871, rejointe par les ministères pendant la Commune, et la Troisième République y est instaurée le 30 janvier 1875. À la fin du XIX^e siècle, le conservateur Pierre de Nolhac s'attache à rendre à Versailles son caractère de résidence royale et à réorganiser les collections. Il démonte une partie des installations du musée de Louis-Philippe, entame un redéploiement des collections et met en place une politique active d'acquisitions. Aujourd'hui, Versailles offre donc deux visages à la fois distincts et complémentaires : celui de la résidence royale d'Ancien Régime et celui du musée du XIX^e siècle.

<https://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/les-galeries-historiques#genese-du-musee-de-lhistoire>

• Le baptême de Clovis



<https://histoire-image.org/etudes/bapteme-clovis>

CLOVIS, AUX SOURCES DE LA MONARCHIE FRANÇAISE

Quoique imprécisément daté d'un 25 décembre, entre 496 et 506, le baptême de Clovis par saint Remi constitue l'un des événements fondamentaux de l'histoire nationale et de celle du catholicisme.

Au XIX^e siècle, l'État français a acquis au moins douze tableaux traitant ce sujet. Après un premier essai de Jean Alaux en 1825, la conversion du roi des Francs et de ses (trois mille) guerriers dans la cathédrale de Reims, prélude à l'adoption de la foi chrétienne par le peuple, fait son entrée au sein du musée de l'Histoire de France voulu par Louis-Philippe en 1833.

C'est l'œuvre de François-Louis Dejuinne qui est venue orner en 1837 les murs des salles du château de Versailles dédiées à ce projet monumental. Le peintre d'histoire, Prix de Rome 1813, a largement bénéficié des commandes royales puisqu'il a livré à Louis XVIII quatre tableaux sur les saisons en 1819, puis réalisé six sujets historiques pour le compte du « roi des Français », parvenu sur le trône suite à la révolution de 1830.

Quelque trente-trois ans et deux régimes plus tard, le peintre Jules Rigo, surtout connu pour son atelier de lithographie, s'empare à son tour de ce thème, traité entre-temps par Jean-François Gigoux, et avant Joseph-Paul Blanc pour le Panthéon en 1881. Quand il vend son tableau à l'État le 30 décembre 1871, la passion nationale pour l'histoire de France ne s'est pas démentie depuis les années 1820. Seulement, elle se teinte d'anxiété et de colère dans le contexte de la défaite de 1870 et de la naissance contrariée d'une III^e République où règneront, jusqu'en 1879, les députés monarchistes.

• L'abolition de l'esclavage



<https://histoire-image.org/etudes/iie-republique-abolit-esclavage>

ANALYSE DES IMAGES

L'émancipation immédiate

Le tableau de Biard représente une scène d'émancipation dans les colonies, au moment de la proclamation de l'abolition de l'esclavage.

Au centre, deux esclaves noirs manifestent leur joie, bras levés et chaînes déliées. D'autres, agenouillés, semblent bénir le député chargé de l'annonce, planté sur son estrade, représentant de la République qui vient d'adopter le décret dont il tient le texte en main. La ligne de fuite qu'indique son bras levé s'évanouit dans le drapeau bleu blanc rouge, confirmation de la présence symbolique de la République française. Sur sa gauche, des mousses rappellent la présence de la Marine comme force armée dans les îles. Sur la droite du tableau, c'est la société coloniale qui apparaît, toute de blanc vêtue, recevant dignement les remerciements d'une ancienne esclave agenouillée. Ombrelle, étoffes blanches et luxueuses et canotier s'opposent à la semi-nudité des esclaves, dont les corps noirs enchevêtrés forment une masse compacte. À l'arrière-plan, une représentation typique des îles exotiques, avec cocotiers, plaines de culture et montagnes arides, suffit à évoquer n'importe quelle île à sucre.

Le tableau de Biard s'inscrit dans l'imagerie coloniale officielle. L'abolition de l'esclavage est une fête où seule l'allégresse et la joie domine. L'image de l'harmonie entre les deux communautés, toujours différentes mais se mêlant dans l'effusion, correspond à l'écho qu'a voulu donner la République de son acte.

INTERPRÉTATION

L'utopie quarante-huitarde

La France n'innovait pas en la matière, puisque l'Angleterre, dès 1808, avait aboli la traite des Noirs et incité de nombreux pays européens à faire de même.

Mais le tableau rend bien l'utopie quarante-huitarde, forte de l'universalité de ses principes et encline à faire participer les colonies à la grande messe républicaine. L'abolition de l'esclavage est certes un pas immense dans la lente acquisition des libertés, que l'art se doit de célébrer, mais le tableau de Biard dit aussi le siècle des puissances impériales triomphantes, sûres de leur légitimité et de leur bienveillance à l'égard des peuples colonisés.

3. UN ASPECT DE L'IMMIGRATION ITALIENNE À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE

LE MASSACRE DES ITALIENS. AIGUES-MORTES, 17 AOÛT 1893

avec Gérard Noiriel, historien, directeur d'études à l'EHESS, animée par Marianne Amar, responsable de la recherche à la Cité et avec la participation au débat de José Cubero, historien.

Le 17 août 1893, dans les marais salants d'Aigues-Mortes - où la récolte du sel et les vendanges rassemblaient plusieurs milliers de travailleurs saisonniers - s'est déroulé le plus sanglant « pogrom » de l'histoire française contemporaine, faisant une centaine de victimes (morts ou blessés) parmi les ouvriers italiens. En dépit des preuves accablantes réunies contre eux, tous les assassins seront acquittés. Ce massacre et ce déni de justice vont placer la France au ban des nations européennes et à deux doigts d'une guerre avec l'Italie. Finalement, afin de préserver la paix, les deux gouvernements choisiront d'enterrer l'affaire. En mobilisant les outils forgés par la socio-histoire, en exploitant les archives du procès, conservées à Angoulême, Gérard Noiriel revient sur ce drame pour comprendre les raisons d'agir des acteurs du massacre et mettre en lumière le rôle des élites dans la construction de l'innocence nationale. Il analyse les facteurs qui ont conduit à l'occultation de ce pogrom dans la mémoire collective et s'interroge sur la place qu'occupe aujourd'hui l'affaire d'Aigues-Mortes dans la mémoire antiraciste.

<https://www.histoire-immigration.fr/programmation/l-univercite/le-massacre-des-italiens-aigues-mortes-17-aout-1893>

4. MARIE CURIE NÉE SKLODOWSKA

MARIE CURIE, SCIENTIFIQUE RECONNUE

Envie de mieux connaître Marie Curie ? Prenez dix minutes pour connaître l'essentiel à son sujet, avec la leçon de Mémorable, l'application de culture générale créée par les journalistes du Monde.

Qui est Marie Curie ?

Née à Varsovie (Pologne) en 1867, Maria Salomea Sklodowska immigre en France pour étudier à la faculté des sciences. Elle y rencontre Pierre Curie, qu'elle épouse quelques années plus tard - devenant ainsi française - et réussit l'agrégation de sciences physiques. En 1903,

Marie Curie devient la première femme à obtenir un prix Nobel, celui de physique, qu'elle partage avec Pierre Curie et Henri Becquerel, pour leur découverte de la radioactivité.

En 1911, cinq ans après la mort accidentelle de son mari, c'est seule qu'elle décroche le prix Nobel de chimie pour avoir réussi à isoler un gramme de radium. Toutes ces connaissances acquises sur la radioactivité ouvrent la voie à la recherche nucléaire et à la radiologie médicale. Marie Curie met elle-même au point la première technique de radiologie durant la première guerre mondiale, équipant hôpitaux et voitures et formant des infirmières à sa manipulation. Plus d'un million de blessés bénéficient de cette technique qui permet de repérer les éclats dans les corps meurtris.

Contrairement à l'Académie des sciences – qui se refuse jusqu'en 1962 à compter un membre de la gente féminine dans ses rangs –, la Sorbonne l'accueille en son sein, lui confiant la chaire de physique auparavant dévolue à son défunt mari. Première femme professeure à intégrer l'emblématique université parisienne, la fondatrice de l'Institut du radium est aussi la première femme à entrer au Panthéon en raison de son mérite, en 1995, à l'initiative de François Mitterrand.

Pourquoi Marie Curie a-t-elle eu deux prix Nobel ?

En 1903, Marie Curie est la toute première femme à recevoir les honneurs de l'Académie suédoise : elle partage le Nobel de physique avec son mari, Pierre Curie, et le scientifique Henri Becquerel, pour leur découverte de la radioactivité. Marie Curie est distinguée une seconde fois, avec le Nobel de chimie en 1911, pour avoir réussi à isoler un gramme de radium. Ses recherches posent les jalons de la recherche radiochimique.

Seulement trois autres personnalités ont été, comme elle, doublement récompensés d'un Nobel, mais elle fut la première, la seule femme et la seule à avoir reçu ces prix dans deux disciplines scientifiques.

Quel vaccin a découvert Marie Curie ?

Marie Curie n'a découvert aucun vaccin. La scientifique est une spécialiste de la radioactivité, domaine dans lequel ses recherches ont été couronnées de deux prix Nobel ; le premier, récompensant également son mari, Pierre Curie, et le chercheur Henri Becquerel, date de 1903 alors que le second, attribué à elle seule, l'honore en 1911.

À quel âge est morte Marie Curie ?

Marie Curie est morte le 4 juillet 1934, à l'âge de 66 ans, au sanatorium de Sancellemoz (Haute-Savoie). Avec ses recherches sur la radioactivité, qui lui ont valu deux prix Nobel, la scientifique s'est exposée, sans protection, aux éléments radioactifs dont on connaît aujourd'hui les effets néfastes sur la santé.

Comment est morte Marie Curie ?

Marie Curie est morte en 1934, à 66 ans, des suites d'une leucémie. Celle-ci a été provoquée par l'exposition de la physicienne, tout au long de ses recherches, aux rayonnements radioactifs, dont la dangerosité était alors inconnue.

D'abord enterrée au cimetière de Sceaux aux côtés de son époux, Pierre Curie, mort accidentellement en 1906, elle est devenue, en 1995, la première femme à être inhumée au Panthéon pour ses qualités propres, en même temps que son mari – avec qui elle a partagé le prix Nobel de physique en 1903 en compagnie du chercheur Henri Becquerel. Le transfert de leurs cendres a été décidé par le président François Mitterrand.

Pourquoi Marie Curie est-elle devenue célèbre ?

Ses découvertes sur la radioactivité font de Marie Curie une scientifique célébrée, de son vivant, par le grand public et ses pairs, avec en point d'orgue l'obtention de deux prix Nobel – en 1903 (elle est alors la première femme à recevoir cette prestigieuse récompense, partagée) et en 1911 (seule). Elle nomme un des éléments hautement radioactifs qu'elle

met au jour avec son époux Pierre Curie, le polonium, en référence à sa Pologne natale. Au cours de sa carrière, la chercheuse, qui met aussi en application ses travaux sur le terrain avec la création d'un service de radiologie mobile lors de la première guerre mondiale, reçoit une vingtaine de distinctions honorifiques de haut niveau. Désignée docteur honoris causa des plus grandes universités, nommée membre de nombreuses académies étrangères, la première femme professeure à la Sorbonne, fondatrice de l'Institut du radium, est aussi la première femme dont les cendres reposent au Panthéon en raison de son mérite.

<https://www.lemonde.fr/memorable/blog/marie-curie>

5. L'APPEL DU 18 JUIN 1940



« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la Flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

Général de Gaulle, BBC, 18 juin 1940

<https://www.info.gouv.fr/actualite/lappel-du-18-juin-du-general-de-gaulle>

6. LA LETTRE D'ADIEU DE MISSAK MANOUCHIAN

21 février 1944, Fresnes
Ma chère Mère, ma petite orpheline
bien aimée. Dans quelques heures je
ne serai plus de ce monde. On va être fusillé
le cet après midi à 15 heures. Cela m'arrive
comme un accident dans ma vie, j'y ne crois
pas, mais pourtant, je sais que je ne te
revrai plus jamais. Que puis-je te dire,
tout est confus en moi et bien clair en
même temps. Je m'étais engagé dans l'exer-
cice de la Libération en soldat volontaire
et je meurs à deux doigts de la vic-
toire et de but. Bonheur à ceux qui
vont nous survivre et goûter la
douceur de la liberté et de la Paix de
demain. J'en suis sûr que le peuple
français et tous les combattants de
la Liberté sauront honorer notre
mémoire dignement. Au moment de mou-
rir je proclame que je n'ai aucune haine
contre le peuple allemand et contre qui
que ce soit. Chacun aura ce qu'il me-
ritera comme châtiment et comme recon-
pense. Le peuple Allemand et tous les autres
peuples vivront en paix et en fraternité

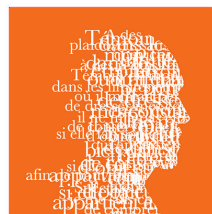
après la guerre qui ne durera plus long-
temps. Bonheur à tous ! — j'ai un regret
profond de ne t'avoir pas rendu heureuse. Je
rais bien voulu avoir un enfant de toi com-
me tu le voulais toujours. Je te prie donc
de te marier après la guerre sans faute
et avoir un enfant pour mon honneur
et pour accomplir ma dernière volonté.
Marie-toi avec quelqu'un qui puisse te
rendre heureuse. Prends mes biens et toutes
mes affaires je légue à toi et à ta sœur
et pour mes parents. Après la guerre
tu pourras faire valoir ton droit de
bonheur de guerre en temps que ma
femme, car je meurs en soldat régulier
de l'Armée française de la Libération.
Prends l'aide des amis qui voudront bien
honorifier tu feras éditer mes lettres
et mes écrits qui valent d'être lus.
Tu apportera mes souvenirs et mes lettres
si possible, à mes parents en Arménie.
Je mourrais avec mes 23 camarades
toute à l'heure avec courage et sérénité
d'un homme qui a la conscience bien
tranquille, car personnellement je n'ai fait
mal à personne et si je t'ai fait, je
l'ai fait sans haine. Au jour d'hui il y a
du soleil, C'est en regardant au soleil
et à la belle nature que j'ai tant aimé
que je disais Hallelu à la vie et au
vous tous ma bien chère femme et
mes bien chers amis. Je pardonne à tous
ceux qui m'ont fait du mal si qui ont
voulu me faire du mal sans à celle qui
nous a trahis pour racketter le peuple et
ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse

https://www.mont-valerien.fr/fileadmin/user_upload/lettres/lettre_manouchian_1.jpg

https://www.mont-valerien.fr/fileadmin/user_upload/lettres/lettre_manouchian_2.jpg

Le concours Le Petit Lafue est organisé
par la Fondation Pierre Lafue.

La Fondation Pierre Lafue, fondation reconnue
d'utilité publique, soutient les projets éducatifs,
les créations, les initiatives et les innovations
qui ont pour finalité de diffuser l'Histoire
sous toutes ses formes et d'encourager
la liberté de penser et l'esprit critique.



FONDATION
PIERRE LAFUE
passer d'Histoire

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :
contact@fondationpierrelafue.org